

L'ABEILLE BUTINEUSE

DE L'ÉCHO.

* * * C'était un sage de la Grèce, si je ne me trompe, qui disait : " Je porte toute ma fortune avec moi, *Omnia mecum porto.*" Voici qu'un invalide a réalisé la métaphore. Il meurt, on l'enterre, et sa sœur, son unique héritière, lisant ses papiers, après la triste cérémonie, y trouve la mention suivante : " Dans ma jambe de bois garnie de cuir et dans mes papiers, en cherchant bien, on trouvera 5,000 francs." La religieuse qui avait soigné le testateur dans sa dernière maladie l'avait fait enterrer avec sa jambe artificielle. Il fallut obtenir de l'autorité l'ordre d'exhumer non pas précisément le mort, mais sa jambe. On y trouva, en effet, en cherchant bien, 1,080 francs en or, et les recherches dans les papiers continuent.

Cette idée d'un invalide de prendre sa jambe de bois pour coffre-fort me semble éminemment philosophique. D'abord on peut oublier sa bourse, mais l'on ne saurait oublier sa jambe. En outre la jambe en devenant plus légère l'avertissait par un signe muet que ses ressources diminuaient. Quand il traînait sa jambe, ses affaires allaient bien. Rencontrait-il un voleur de grand chemin, celui-ci ne s'avisait pas de lui dire : " La jambe ou la vie !" Enfin on force un coffre-fort, on déterre une cassette, mais il n'entrera jamais dans l'esprit d'un larron, s'appelât-il Cartouche, de couper... une jambe de bois.

Tenez pour sûr que, si Harpagon eût songé à cela, il se serait

fait amputer la jambe par les Nélaton et les Jobert de son époque, et que son fils Cléante n'eût pas trouvé le trésor de l'avare, enterré dans son jardin.

* * * En parlant de la *Bible de l'humanité* par M. Michelet, nous disions dernièrement que l'ellébore serait hors de prix cette année, il paraît que nous ne nous étions pas trompés. Parmi les embellissements que Paris nouveau doit recevoir de M. Haussmann, on compte un immense hospice d'aliénés qui aura, dit-on, deux autres succursales; ces trois établissements entraîneront pour l'achat des terrains et la construction des bâtiments une dépense de douze millions. Il n'entrera dans l'idée de personne de dire que ce soit là une dépense folle. Il faut que la folie ait ses coudées franches; elle a tant de sujets de nos jours, qu'elle doit être traitée en reine, et je conçois parfaitement, qu'on lui érige des palais. *L'Éloge de la folie*, par Érasme, devient un livre de circonstance, et je connais des honnêtes gens qui se font tâter le pouls tous les soirs pour être plus sûrs de ne pas avoir reçu le coup de marteau épidémique.

* * * Les fêtes du jour de l'an ont malheureusement à Paris et dans toutes les grandes villes un quartier général qu'on appelle le cabaret ou la taverne. On boit à l'année qui s'en va, on boit à l'année qui vient, on boit aux amis qu'on a perdus, on boit à ceux qui restent, on finit par ne trop plus savoir à qui l'on boit; mais l'on